

Yvette, de la Syrie aux Pays-Bas

Nieuwleusen, Pays-Bas

Yvette, de la Syrie aux Pays-Bas
© Junta Nacional de Jardines Infantiles (JUNJI)



Recherche et textes Marcelo Mendoza
Photographies Álvaro Hoppe
Édition Rosario Ferrer
Conception et mise en page David García
Illustration Katherine Olguín

Titre originale Yvette, de Siria a Holanda
Traduction Dieu-Nertha Gregoire (Certera Comunicaciones)

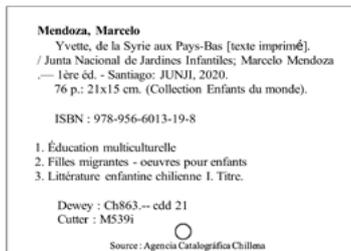
Édition numérique Décembre 2021

Intellectual Property Registry Nº 2020-A-7442
ISBN: 978-956-6013-19-8

Ce livre a été réalisé avec la collaboration de la Fondation Bernard van Leer.

© Junta Nacional de Jardines Infantiles
Morandé 226
Santiago du Chili
www.junji.cl

Aucune partie de cette publication, y compris la conception de la couverture, ne peut être reproduite, transmise ou stockée, que ce soit par des moyens chimiques, électroniques ou mécaniques, y compris la photocopie, sans l'autorisation écrite préalable de Junta Nacional de Jardines Infantiles.



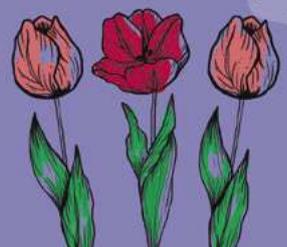
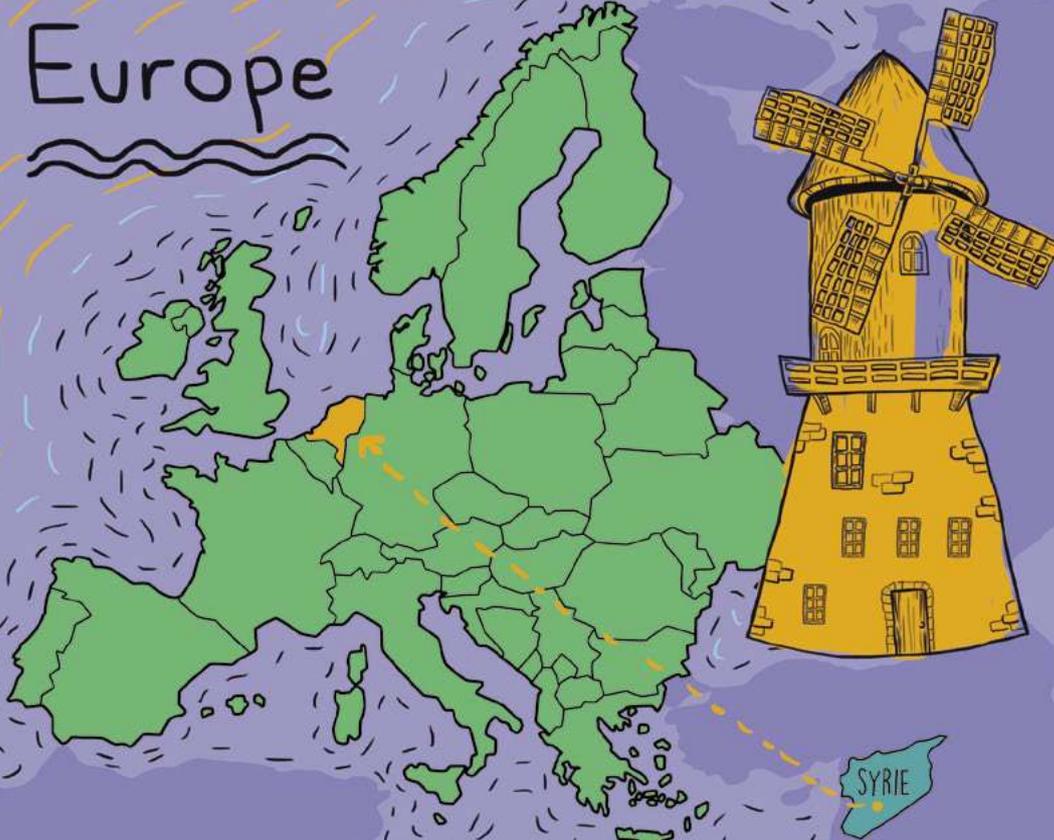
Yvette, de la Syrie aux Pays-Bas

Nieuwleusen, Pays-Bas

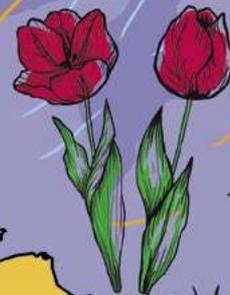
Recherche et textes de Marcelo Mendoza
Photos de Álvaro Hoppe



Europe



Pays-Bas



Nieuwleusen





Les enfants sont toujours et partout les mêmes : curieux, joueurs, agités, affectueux, enthousiastes, originaux. Ce sont les environnements où ils sont nés et où ils grandissent qui leur donnent une partie de leur empreinte et leur permettent de partager des expériences inconnues des enfants d'autres latitudes.

Apprendre à connaître des réalités différentes et valoriser la diversité qui s'exprime dans les coutumes, les environnements et les expériences, tel est l'objectif de cette collection de livres du Bureau national des jardins d'enfants en coédition avec la Fondation Bernard van Leer, intitulée Enfants du monde, qui, à travers des histoires et une grande variété de photographies provenant de différents coins de la planète, invite les enfants des jardins d'enfants, leurs familles et les éducateurs à découvrir différentes façons de vivre et d'être un enfant.

Rivières puissantes, maisons sur pilotis, graines de cacao, animaux sauvages, plantes feuillues, danses joyeuses, rites ancestraux, parcours d'enfants après l'immigration de leurs parents, font partie du décor présenté dans ce recueil d'histoires qui cherche à enchanter petits et grands et à transmettre la diversité comme une valeur à respecter et à diffuser.

Adriana Gaete Somarriva

Vice-président exécutif

Bureau national des jardins d'enfants

(JUNJI, selon sigle en espagnol)



Le monde d'aujourd'hui a besoin d'histoires qui nous permettent de reconnaître et de valoriser la richesse de la diversité dans toutes ses dimensions. La collection Enfants du monde de JUNJI (sigle en espagnol du Bureau national des jardins d'enfants) est un merveilleux outil pour partager des histoires sur la coexistence harmonieuse des enfants dans différents contextes et diverses cultures.

L'être humain a besoin de moments de loisirs, de plénitude, de jouissance du temps libre. Ce recueil d'histoires est une occasion unique de créer ces espaces et de générer des connexions magiques entre éducateurs et enfants. Ces moments de relation à travers les histoires sont fondamentaux pour la croissance personnelle, pour partager avec la famille et les amis, pour renforcer la vie en communauté et pour améliorer les capacités de nos enfants dès leur plus jeune âge.

À la Fondation Bernard van Leer, nous sommes fermement convaincus que le meilleur investissement que nous puissions faire concerne les enfants de moins de cinq ans. C'est pour cette raison que nous travaillons depuis sept décennies dans plus de 50 pays afin de favoriser un bon départ pour tous les enfants. Nous espérons qu'au Chili, ces histoires renforceront les liens entre les enfants et les adultes, et qu'elles contribueront également à élargir la vision de la vie des enfants dans différents coins du monde.

Cecilia Vaca Jones
Directeur du programme
Fondation Bernard van Leer





–Voilà, c'est moi ! Je m'appelle Yvette et je suis née il y a 3 ans aux Pays-Bas, mais je suis venue dans le ventre de ma mère d'un pays lointain appelé la Syrie.



– **Yvette est l'espoir** – dit son père, Ghassan. Elle est la joie de notre nouvelle vie.

Yvette sourit. Yvette joue. Yvette est une enfant heureuse.



Ghassan et sa famille sont originaires de Syrie, un pays arabe qui a beaucoup souffert de la guerre. La naissance de leur fille aux Pays-Bas a été un retour au rire après des années très dures et tristes. Ils ont été accueillis en tant que réfugiés par ce pays ami d'Europe du Nord.

– Elle et ses frères et sœurs sont le symbole de cette seconde vie – dit le père.



Banan est la mère d'Yvette.

Musulmane, elle est venue aux Pays-Bas avec ses deux fils, enceinte de son plus jeune enfant.

– Nous avons trouvé la paix ici – dit-elle.





Les frères d'Yvette sont Mohammed (10 ans) et Adnan (8 ans). Ils sont nés en Syrie, mais ils se sentent tout à fait chez eux dans leur nouveau pays. Ils ont de nouveaux amis. Ils aiment aussi aller à l'école, faire du sport comme le basket et le football, et jouer dans le parc du village.

L'ODYSSÉE DE PAPA

Ghassan Al Hariri est arrivé aux Pays-Bas après une douloureuse odyssée.¹ En 2011, lorsque la guerre civile syrienne a commencé, sa maison a été bombardée dans la ville de Daraa. Il était directeur d'hôtel et a été emmené en prison.

– Après avoir traversé cette épreuve, je savais que j'allais survivre n'importe où – dit Ghassan.

A la fin de 2014, il a fait l'impossible pour quitter son pays, afin de sauver sa famille. Il a fui à Beyrouth. De là, il s'est envolé pour l'Algérie. Il a traversé le désert du Sahara pendant 7 jours, jusqu'à ce qu'il atteigne la Libye. Avec d'autres Syriens, ils ont loué un camion pour atteindre un port. Puis ils ont embarqué sur un petit bateau de seulement 4 mètres. Il y avait 250 personnes, les uns sur les autres. Ils étaient sur le point de faire naufrage. Il est arrivé aux Pays-Bas, accueilli par un centre de réfugiés à Nieuwleusen. En 2015, il a fait venir sa femme et ses deux fils. Banan était enceinte. Quelques mois après l'arrivée de la famille, Yvette est née.

¹ Une "odyssée" est le nom donné à un voyage de longue durée, rempli d'aventures difficiles. Son nom est tiré du livre du même titre, un classique de la Grèce antique attribué à Homère.



Le village où ils vivent est Nieuwleusen. Elle se trouve dans l'est des Pays-Bas, à quelques kilomètres de la ville de Zwolle, et compte 7 000 habitants. Il y a un centre pour les réfugiés, où la plupart d'entre eux viennent de Syrie, tout comme la famille d'Yvette. Mais ils n'y vivent plus : ils ont maintenant une belle maison avec une cour, un jardin de tomates et un atelier.

– La vie est très calme. Il n'y a que les activités familiales, l'école ou le centre municipal – explique maman Banan.

– C'est agréable là où j'habite – dit Yvette, mais en hiver, il faut bien se couvrir parce qu'il fait froid.

– C'est ce à quoi nous avons eu du mal à nous habituer : la neige, le froid et le fait que la moitié de l'année, il fait nuit à 16 heures – explique M. Banan.



A quelques kilomètres du village se trouve une grande ville : Zwolle. Lorsqu'on y emmène Yvette, elle aime toucher une sculpture en verre vert située devant la vieille cathédrale : c'est un homme avec des ailes.

– C'est un homme magique parce qu'il va voler – dit Yvette.



NNO VIGILATE ET ORATE 1634

Spilken's
Zwolle

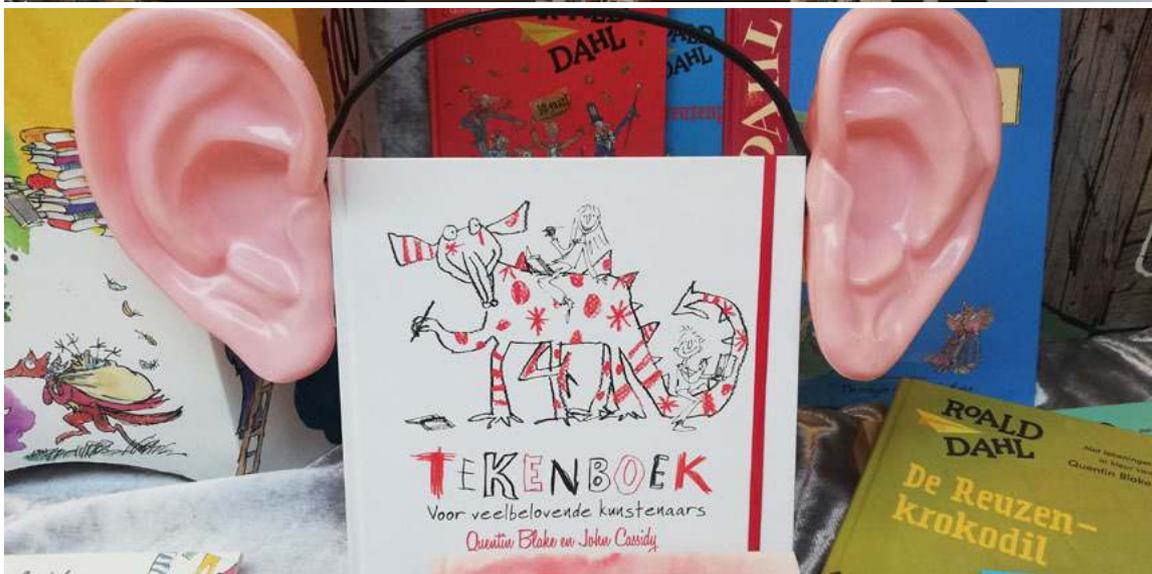
125
ANNIVERSARY



Il y a quelques mois, toute la famille s'est rendue à Zwolle pour visiter une grande librairie dans une vieille église avec un énorme orgue.

– Aux Pays-Bas, tout est préservé, rien n'est détruit. Cette église était abandonnée et ils l'ont rénovée pour en faire une librairie, en préservant le bâtiment d'origine – explique Mama Banan.

– Il y a des livres très drôles là-dedans – dit Yvette en riant. Comme un avec des oreilles.





Yvette va au jardin d'enfants à l'école du village. Sa mère la prend. Parfois, ils vont à vélo. Au jardin d'enfants, son institutrice l'attend avec un sourire, comme elle accueille tous les enfants. Yvette y joue et dessine. Rien ne lui est étranger.

– Elle est comme un soleil – dit l'éducateur, et la serre dans ses bras.



de spelletjes
tafel



En raison de sa bonne préparation professionnelle, et parce qu'il parle quatre langues (arabe, français, anglais et néerlandais), le père Ghassan a été engagé dans la municipalité comme travailleur social : il aide les autres réfugiés de la région, où environ la moitié d'entre eux sont des Syriens qui ont échappé à la guerre, à s'adapter.

En peu de temps, ses enfants ont également appris le néerlandais et l'anglais, en plus de leur langue maternelle, l'arabe.

Comme son bureau est très proche de l'école maternelle, Yvette vient parfois lui rendre visite.

– Quand je serai grand, je veux aussi travailler dans un bureau – dit Yvette.



Dans moins d'un mois, ce sera Noël.

– Et les trois Rois Mages arrivent ! – Yvette s'exclame.

Dans ce nouveau pays, il existe une tradition : un mois avant, des caravanes d'enfants et d'adultes costumés, peints en noir, accompagnent Saint-Nicolas en lui donnant des bonbons. Ils sont accompagnés de fanfares et de danses.

Yvette est heureuse et va avec sa famille les voir dans les rues de Zwolle.









L'une des activités préférées d'Yvette est la peinture et le dessin. Comme l'hiver est égayé par Noël, elle a aussi envie de colorier. Elle peint un dessin de la caravane de Saint-Nicolas, que la municipalité a imprimé pour qu'elle le colorie.

– Quand je l'aurai terminé, je le mettrai dans ma maison – dit-il.



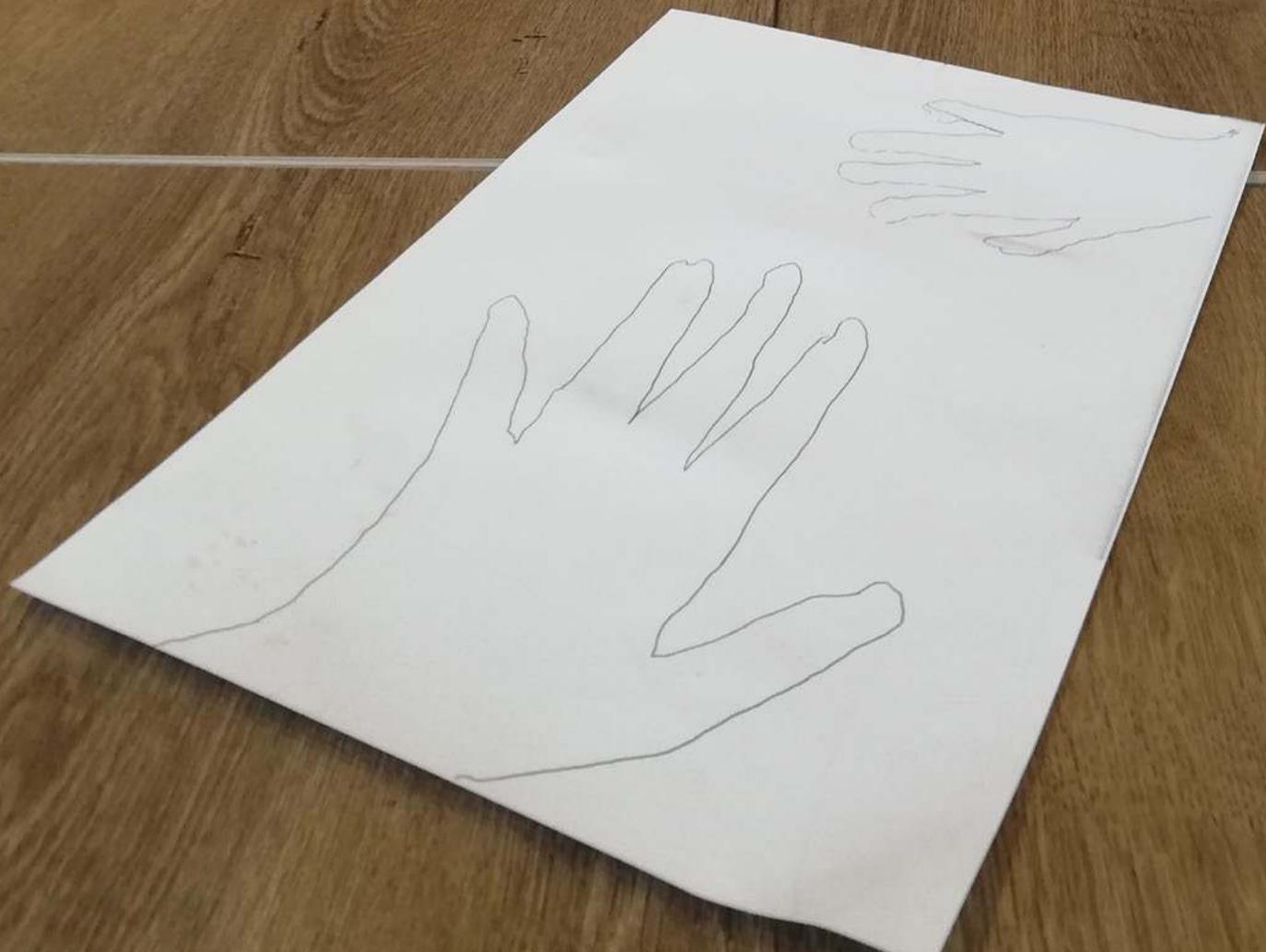
ACTIEF NIEUWLEUSEN
ondernemersvereniging



Kulturhus
De Spil



– **Maman, dessinons nos mains !** Voyons qui a les plus grandes mains – dit-elle en riant, malicieusement, sachant que les siennes sont beaucoup plus petites.



Il y a des bicyclettes en Syrie, mais jamais autant qu'aux Pays-Bas. Yvette a le sien aussi. Elle vient d'apprendre à s'en servir, mais avec des roues.

– Maintenant, je ne l'utilise que dans la cour et à l'extérieur de ma maison, toujours au chaud, car il fait très froid.



– **Les Pays-Bas est le pays avec le plus de bicyclettes** au monde – dit Mohammed.

– Il y a plus de vélos que de voitures et de personne – dit son frère Adnan. Il y a des pistes cyclables partout et les gens peuvent les emprunter dans le train. Les cyclistes ont toujours la préférence.





– **À côté de mon école** se trouve mon endroit préféré : la bibliothèque, en bas de l'immeuble où travaille mon père – dit Yvette. Je viens ici pour lire des histoires avec ma mère après le jardin d'enfants.



Yvette ne connaît pas sa patrie. Mais dans sa maison, il y a un mélange de cette culture et de celle des Pays-Bas. Elle prépare du thé vert et de la nourriture arabe. Sa mère prie et lit le Coran, le livre saint des musulmans. Tous ses proches y vivent encore. Ils manquent à ses parents et à ses frères et sœurs. Mais ils ne peuvent pas revenir en arrière.

Ils vivaient dans la ville de Daraa, à une centaine de kilomètres de Damas. Une ville à l'histoire très ancienne.



– **Aux Pays-Bas, il y a beaucoup de fleurs** et pas d'animaux sauvages – dit Yvette, mais il y a beaucoup de vaches, de cygnes, de canards, de chevaux et de cerfs ! Une fois, j'ai vu des vaches sur le toit d'un bateau – elle rit.



La familia de Yvette est reconnaissante envers les Pays-Bas. Également appelée « Hollande » (il s'agit d'un ancien ensemble de villes situées parfois sur des terres inférieures au niveau de la mer), les Pays-Bas est un pays de voyageurs du monde, d'industries, de tulipes et de produits laitiers. C'est un lieu où sont arrivés des gens de cultures différentes, accueillis de manière amicale. Le pays possède des villes avec de beaux parcs et un mode de vie respectueux, toujours à vélo, malgré le froid et le vent.

– J'aime les moulins à vent – dit Mohammed.



La capitale est Amsterdam, où vous pouvez prendre vos vélos dans le train. C'est une très belle ville, avec de nombreux parcs, des canaux et un centre historique très ancien. Vous y trouverez le parlement, la Cour internationale de justice et le palais où vivent les rois.

– Aux Pays-Bas, il y a un roi et une reine – dit Yvette en mettant une couronne, car elle se sent comme une princesse.

– C'est une monarchie républicaine – ajoute Mohammed, un connaisseur.







– **La ville la plus divertissante** est Amsterdam – dit Adnan. Ils ont volé là depuis la Syrie.

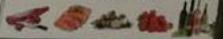
– C'est très beau parce que vous traversez des centaines de canaux où il y a des petits bateaux où vivent des gens – dit Banan.

– Il y a là des maisons très étroites et très hautes, les plus étroites du monde – dit Yvette, impressionnée.

– Rotterdam est également agréable, car il y a des maisons modernes qui sont inclinées – ajoute Mohammed.



KWEKER



KWEKER.NL

BIKKAAT

REUW





À l'approche de Noël, le village d'Yvette et toutes les villes sont décorés de lumières colorées. Au milieu de l'hiver froid, il y a de la joie.

– Ici, nous trouvons la renaissance de la vie. Yvette est le symbole de cet espoir – répète Ghassan.



SAVOIR ET RACONTER

Chanson des poussins² (Chanson traditionnelle syrienne pour enfants)

Ces poulets, comme ils sont mignons !
Ils marchent joyeusement autour de leur mère.
Ils buvaient de l'eau et disaient « Hum, miam-miam ! »
Ils ont levé la tête et ont remercié Dieu avec joie.

هالبيضان ... شو حلوين
عما يدوروا حول أمّن مبسوطيين
شربوا مبيّ قالوا خييّ
رفعوا راسنّ حمدوا ربّن مبسوطيين

² Un éminent musicien syrien a écrit à propos de cette chanson : "Elle est considérée comme l'une des plus célèbres parmi les chansons pour enfants de Syrie et des pays arabophones environnants".



LA SYRIE ET LE DEPLACEMENT D'ENFANTS

La Syrie est l'un des plus anciens pays du monde et constitue, avec la Mésopotamie (l'actuel Irak), un lieu d'origine de la civilisation occidentale. Les premiers adeptes de la religion du Christ ont vécu ici et les premiers temples chrétiens ont été construits. Mais bien avant cela, le premier alphabet connu a également été inventé en Syrie. Sa capitale, Damas, est la plus ancienne ville existante, avec plus de 4 000 ans de vie ininterrompue. Parmi de nombreux autres joyaux, on trouve les ruines de Palmyre, une cité créée par une femme : la princesse Zénobie.

Elle fait partie du monde arabe, la majorité de la population est musulmane.

Situé au Moyen-Orient, une cruelle guerre civile a commencé en 2011 qui, en plus de causer des milliers de morts et de destructions, a entraîné le déplacement de près de 3 millions d'enfants, dont beaucoup ont dû fuir vers d'autres pays du monde, comme ce fut le cas d'Yvette et de ses frères et sœurs.



HEARTBEAT (Une chanson pour les enfants de Syrie).

[Du compositeur jordanien Zade Dirani, ambassadeur de l'UNICEF, aux enfants syriens déplacés par la guerre. La chanson est en arabe et est chantée par une fille syrienne. Il est traduit en français]

Entre la destruction et le feu se trouve
notre blessure.

Nous voulons le dire à voix haute, mais
notre voix est faible.

Même si nous sommes des enfants, notre
cri vient du cœur.

Nous voulons effacer la peur et être le
changement. Nous voulons dire haut
et fort que tout est possible. A celui qui
écoute, à celui qui entend, nous voulons
retrouver notre famille.

Ensemble, nous pouvons avoir de l'espoir.
Nous serons plus forts et nous grandirons.
C'est avec la douleur, la peur et les larmes
que nous écrivons cette chanson.

Nos cœurs battent en revenant à la vie,
en revenant à la vie.

Nos visages brillent, illuminant la longue
obscurité.

Tous les rêves que nous construisons, nous
voulons dire à haute voix, que tout est
possible.

Quelqu'un écoute, quelqu'un entend :
nous voulons retrouver notre enfance.



DARAA

La ville d'où vient la famille d'Yvette s'appelle Daraa. Située à 100 kilomètres au sud de Damas, c'est l'une des plus anciennes villes de Syrie, avec une grande tradition folklorique. Fondée par les Cananéens, elle est mentionnée dans les hiéroglyphes égyptiens de l'époque du pharaon Thoutmosis III, 1 500 ans avant J.-C. Elle est également mentionnée dans l'Ancien Testament sous le nom d'Edrei. On y trouve des ruines, des grottes et des maisons millénaires, un amphithéâtre romain et l'ancienne mosquée d'Omar, de l'époque des dynasties Omeyyades et Ayyoubides. À la périphérie, il y a un théâtre romain qui est un site du patrimoine mondial.

C'est une ville très touristique, car elle est une étape pour les voyageurs qui vont de Damas à Amman, la capitale du pays voisin, la Jordanie.

حلب
Aleppo
M 45
↓

المطار
Airport
11
↓

درعا
Daraa
M 45
↓

قطنا
Qatana
كنايتة
Kunaita





POUR LA CUISINE FAMILIALE

BAKLAVA (gâteau arabe traditionnel)

Le Baklava est un gâteau fait d'une pâte de pistaches (fruit typique de la Syrie) ou de noix, répartie dans une pâte filo et baignée dans un sirop ou un sirop de miel. Il existe des variétés qui incorporent des noisettes et des amandes, entre autres noix.

Ingédients

100 feuilles de pâte filo

Beurre

1,5 cuillère à soupe de tahine

100 g de noix hachées

100 g de pistaches hachées

100 g d'amandes

1,5 cuillère à soupe de sucre

1 cuillère à café de cannelle en poudre

Clous de girofle

Un citron

Préparation

Hacher les pistaches, les amandes et les noix décortiquées. Mettez-les dans un bol, ajoutez le sucre et la cannelle moulue. Mettez le beurre dans un bol. Choisissez ensuite le moule pour préparer ces friandises ; le meilleur est un moule rectangulaire, qui doit être graissé avec un peu de beurre.

À l'intérieur du moule, mettez quelques feuilles de pâte filo tartinées de beurre fondu. Utilisez un pinceau de cuisine et peignez les feuilles de filo une par une. Après avoir assemblé deux feuilles de pâte filo pour former la base du baklava, étalez une couche du mélange préparé de noix, de sucre et de cannelle. Placez ensuite une autre feuille de pâte filo beurrée sur le dessus avec du beurre, et une autre couche de noix. Répétez l'opération jusqu'à ce que vous ayez deux autres feuilles de pâte filo beurrées et jointes l'une à l'autre, formant le haut du baklava. Aplatissez-le bien pour qu'il soit bien serré.

Mettez le moule avec la garniture au réfrigérateur pendant 45 minutes. Ensuite, sortez-les du réfrigérateur et coupez les baklavas en carrés ou en pastilles. Mettez-les dans le four pour les réchauffer et faites-les cuire pendant environ 8 minutes. Pendant ce temps, chauffez un jus avec un verre d'eau, 75 grammes de sucre, deux clous de girofle, un bâton de cannelle, un zeste de citron et le jus d'un demi-citron, et faites un sirop avec ces ingrédients.

Portez à ébullition et laissez mijoter pendant 10 minutes. Passez ensuite au tamis. Lorsque la plaque contenant les baklavas a fini de cuire, versez le sirop dessus et ajoutez une couche de pistaches moulues. Laissez-les refroidir à température ambiante, puis au réfrigérateur pendant quelques heures, afin de pouvoir les déguster froids. Servir comme un dessert ou comme une friandise.

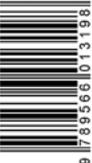
Ce livre a été édité par **Ediciones de la JUNJI**.

La famille de caractères Century Gothic a été utilisée pour les titres et les textes. À l'intérieur, on a utilisé du papier couché de 130 g/m², imprimé en 4 encres, et pour les couvertures, du papier couché de 350 g/m² imprimé en 4 encres.



Ediciones de la JUNJI est le résultat de l'engagement du Bureau national des jardins d'enfants pour générer des connaissances, de la créativité et de l'innovation dans le domaine de l'éducation et de l'enfance, et ainsi promouvoir de nouveaux moyens d'apprentissage et de débat constructif.

ISBN 978-956-601-198-8



9 789566 011319

La série **ENFANTS DU MONDE** reflète la diversité et la similitude de l'enfance et rend compte, avec leurs propres yeux et voix, de leur vie.

Des histoires et des photographies qui rendent visibles les enfants de leur quotidien, de leurs cultures et de leurs territoires, auparavant invisibles, à partager dans les foyers, les jardins d'enfants et les écoles, avec les enfants et les familles du monde entier.

